

Tandis que Macron rêve, l'industrie française continue de "crever"!

Article rédigé par *Marc Rousset*, le 14 décembre 2017

source[Boulevard Voltaire] Il est peu probable que les emplois futuristes des sciences de la vie et des technologies nouvelles combleront les trous béants de nos emplois industriels.

Macron, ce technocrate rêveur de l'ENA, nous parle de l'Europe qui protège d'une façon abstraite avec des mots enchanteurs, mais la triste réalité, c'est que l'industrie européenne continue de « crever » sous les coups du libre-échange mondialiste.

ArcelorMittal et les sidérurgistes européens sont montés tout dernièrement au créneau pour lutter contre le dumping chinois et ont obtenu, dans le cadre de l'Union européenne, des protections tarifaires ainsi qu'une réduction des surcapacités chinoises de production. Mais le festival continue dans d'autres secteurs industriels.

Dans l'aluminium, la Chine connaît des surcapacités de production qu'elle subventionne, grâce à son emprise étatique, en vendant l'énergie chinoise à des prix ridicules, ce secteur étant un très gros consommateur d'électricité, ce qui est déterminant pour le prix de revient. Alors que les droits de douane américains sont très élevés et susceptibles encore d'augmenter, les droits de douane européens ne sont que de 7,5 %.

50 % des bobines et profilés en aluminium sont aujourd'hui importés et le nombre de sociétés productrices en Europe est passé de 40, en 1990, à 15, en 2017. Ce secteur industriel va donc avoir à se battre tout comme celui de l'acier européen.

Le secteur européen du silicium, qui sert à fabriquer les batteries de voiture électrique, doit faire face lui aussi à la surcapacité chinoise et au dumping chinois. Alors que la Chine produit 4,6 millions de tonnes par an, la consommation mondiale n'est que de 2,7 millions. Tandis que les États-Unis ont un droit de douane de 139 % et que le Canada l'a même porté à 235 %, les braves Européens en sont toujours à 16,8 % !

Les règles de l'OMC et de Bruxelles pour contrôler et calculer le dumping chinois sont mises à mal en Chine, tant les intérêts de l'État, du parti et des entreprises privées chinoises sont étroits et interpénétrés. Là encore, tout comme pour le droit-de-l'homme en matière d'immigration, la naïveté technocratique européenne n'a pas de bornes.

Et le bouquet, c'est que l'Union européenne vient de changer ses méthodes d'analyse du dumping, ce qui aura pour effet de diminuer encore davantage la protection douanière de « l'Europe qui protège » de monsieur Macron. Il suffirait donc que les prix baissent encore très légèrement pour que tous les emplois

industriels dans le secteur du silicium en Allemagne, France (1.000 emplois) et Espagne soient perdus définitivement, avec en plus la perte définitive de technologie.

Et, en même temps, l'Union européenne, dont c'est la seule raison d'exister semble-t-il, continue à passer des accords libre-échangistes avec le Canada et la Corée du Sud pour achever le patient industriel européen. La seule lueur d'espoir vient, paradoxalement, de Trump qui fait tout pour mettre à mort la machine infernale libre-échangiste de l'OMC à Genève. Trump, par exemple, se refuse à nommer des juges pour les organes d'appel des différends entre pays, afin de paralyser l'OMC.

Pour nous sortir d'affaire avec un taux de chômage minimum réel en France de 20 %, Macron ne pense qu'en termes de jeunes pousses, alors qu'il faut penser bien évidemment aux emplois à venir des jeunes pousses, mais d'abord et aussi à préserver les emplois industriels ainsi que les technologies existantes.

Il est peu probable que les emplois futuristes à venir des sciences de la vie et des technologies nouvelles combleront les trous béants de nos emplois industriels, de la disparition complète d'industries telles que l'industrie du textile. Le marché de dupes de la pensée unique, c'est que pour calmer les craintes des peuples, on nous avait assuré depuis le Kennedy Round en 1967, avec des menteurs bien rémunérés du style Pascal Lamy, que l'Europe aurait les emplois rémunérateurs d'avenir et que les pays émergents auraient seulement les emplois industriels mal payés, polluants du passé.

La vérité, c'est que la Chine va mettre toute l'Europe au chômage en ayant même plus d'emplois d'avenir que l'Amérique des GAFA si les Européens ne réagissent pas avec des murs douaniers – ce qu'a très bien compris Trump -, d'autant plus qu'on ne compte plus la disparition des sièges sociaux et des groupes industriels en France (Alcatel, Pechiney, Lafarge, Sacilor, Alstom, Technip...).